

Dans le sillage de Nil Parent : SMEUL et GIMEL. Points de repère dans l'histoire de la musique électroacoustique à Québec

Gisèle Ricard

Volume 19, Number 3, 2009

Pionniers canadiens de la lutherie électronique

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/038258ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/038258ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

1183-1693 (print)

1488-9692 (digital)

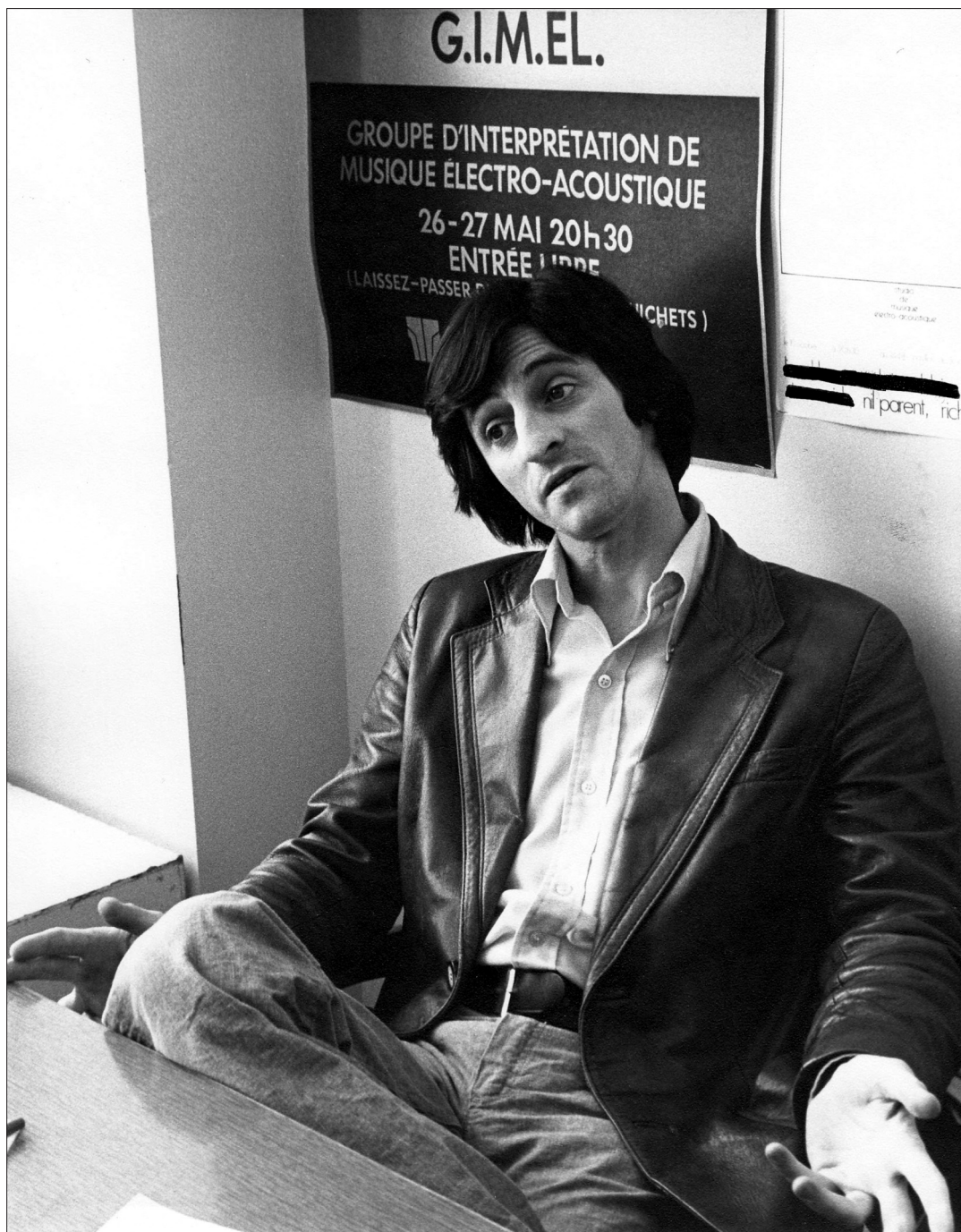
[Explore this journal](#)

Cite this article

Ricard, G. (2009). Dans le sillage de Nil Parent : SMEUL et GIMEL. Points de repère dans l'histoire de la musique électroacoustique à Québec. *Circuit*, 19(3), 58–65. <https://doi.org/10.7202/038258ar>

Article abstract

This historical chronology shows the accomplishments of Nil Parent, the founder of the first French-speaking electroacoustic music studio in Canada, as well as the first francophone electronic music ensemble. Between 1985 and 1990, this prolific composer, professor in the Faculty of Music at Laval University in Quebec City, succeeded in producing a new synthesizer, with the help of two technicians.



Nil Parent en 1974.

Journal, *Au fil des événements*, Université Laval.

Dans le sillage de Nil Parent : SMEUL et GIMEL.

*Points de repère dans l'histoire de la musique
électroacoustique à Québec*

Gisèle Ricard

Le Studio de musique électronique de l'Université Laval (SMEUL) est le premier studio de composition électroacoustique francophone au Canada. Il a été fondé par Nil Parent en 1969. Celui-ci a un parcours inédit. Avant de fonder le SMEUL, il avait visité les studios de Columbia-Princeton, Toronto, Bruxelles, Utrecht, Cologne, Milan et Paris. Au SMEUL est venu se greffer de 1974 à 1977 le Groupe d'interprétation de musique électroacoustique (GIMEL), formé de Nil Parent, Marcelle Deschênes, Jean Piché et Gisèle Ricard, auxquels se sont joints, pour des concerts ponctuels, quelques instrumentistes. Outre ceux déjà mentionnés, le studio a accueilli les compositeurs Philippe Ménard, Alain Thibault et Robert Normandeau, qui ont ensuite fait carrière à Montréal. Le studio a produit plusieurs concerts du GIMEL mais aussi du Groupe de recherches musicales (GRM) de Paris en 1975. Le GIMEL fera une tournée européenne en 1976 en Allemagne, Belgique, France et Hollande. En 1980, Nil Parent a publié deux livres consacrés à la terminologie des synthétiseurs et de la musique électroacoustique. Entre 1985 et 1989, le compositeur développera un instrument électronique sous les différentes appellations de 16π et de Acel. Ces instruments ne dépasseront pas le stade de prototype expérimental. Il s'éloignera de la musique électroacoustique au cours des années 1990.

ROBERT NORMANDEAU

Après avoir quitté le studio de musique électroacoustique en 1977, j'ai suivi les réalisations de Nil Parent de l'extérieur, en tant que documentaliste responsable du Centre de documentation de l'École de musique à l'Université Laval à Québec.

J'avais un dossier à son nom. Ce sont les documents qu'il contenait qui m'ont permis d'apporter un supplément d'informations à ce qui avait déjà été répertorié, principalement par Madeleine Bodier-Little, pour l'*Encyclopédie de la musique canadienne*.

1965-1996 chronologie

1965 : Nil Parent a 20 ans. Il est déjà le leader que Lorraine Vaillancourt et moi-même avons connu au Conservatoire de musique de Québec. Il est *notre leader*, notre initiateur à la musique contemporaine, concrète et électronique. Nous l'admirons, car il a l'audace d'aller à l'étranger pour suivre des cours et faire des stages de musique électroacoustique.

Il entreprend une tournée internationale des studios de musique électronique et électroacoustique. Il assiste d'abord à un *Seminar in Electronic Music* au Columbia-Princeton Electronic Music Center à New York, avec Vladimir Ussachevsky¹.

1966 : il fait un stage d'été au Studio de musique électronique de l'Université de Toronto avec Gustav Ciamaga et Hugh Le Caine.

1967 : il rend visite à quelques reprises à Henri Pousseur à Buffalo et, l'été suivant, il part travailler avec celui-ci à son studio de musique électronique à Bruxelles.

1968 : à 23 ans, il vient de terminer en histoire au Conservatoire de musique de Québec. Il a le culot d'aller rencontrer Lucien Brochu, le directeur de l'École de musique de l'Université Laval à Québec, à qui il fait part de son projet de mettre sur pied un studio de musique électroacoustique. Monsieur Brochu l'invite à faire des plans et à mettre sur papier des prévisions budgétaires.

1968-1969 : il suit des cours spécialisés à l'Institut de sonologie d'Utrecht en Hollande, sous la direction de Gottfried Michael Koenig, Stan Tempelaars et Frits Weiland.

Il participe à des séminaires à l'ORTF à Paris et visite les studios de Genève, Milan et Cologne. Il assiste à des festivals de musique contemporaine.

1969 : son projet de studio est accepté par l'École de musique de l'Université Laval. Il fonde le SMEUL, qui devient ainsi le premier studio francophone au Canada, au 6, rue de l'Université, dans le Vieux-Québec. Il est nommé professeur en musique électroacoustique, en composition et en littérature musicale contemporaine.

1. Madeleine Bodier-Little, « Nil Parent », dans l'*Encyclopédie de la musique canadienne*, <www.thecanadianencyclopedia.com>.

MARS 1970 : une œuvre de Nil Parent écrite en 1968 est créée lors d'un concert de musique québécoise organisé par la Société artistique de l'Université Laval. *Des-Accords* comprend 3 cors, 3 trompettes, 3 trombones disposés en un carré qui entoure les auditeurs².

AUTOMNE 1970 : le SMEUL est prêt à recevoir ses six ou sept premiers étudiants. Nil Parent débute officiellement sa carrière de prof. Nous avons étudié et utilisé divers instruments acoustiques, électriques et électroniques, tels les magnétophones, synthétiseurs, oscilloscopes, filtres, boîtes à écho et mixeurs, dans le but d'assister à la réalisation d'œuvres inédites et de composer des pièces musicales électroacoustiques.

ÉTÉ 1971 : Nil Parent présente *Titrez vous-même* dans le cadre du spectacle Couleurs et Sons Multiart au Grand Théâtre de Québec. « Cette pièce est composée presque uniquement de *feedback* acoustique [...] Trois instrumentistes effectuent en temps réel certains “bouclages”, contrôlés par l'auteur³. » Ce même été, il fait un stage au *Computer Generated Music* de l'Université Stanford en Californie, avec James Tenney et Leland Smith. À l'automne, le SMEUL s'enrichit d'un cours de production technique. Il y a maintenant 15 étudiants.

1972 : le studio déménage dans un plus grand espace du pavillon Charles-De Koninck à la Cité Universitaire, à Sainte-Foy. Le nombre d'étudiants augmente à 32.

ÉTÉ 1972 : Parent assiste au *Seminar in Formalised and Automated Music* avec Iannis Xenakis à l'Université de Bloomington en Indiana. Il travaille ensuite pour le Conseil national de recherches du Canada à Ottawa, sur un projet de synthèse sonore par ordinateur en temps réel, dans le cadre du programme *Man-Machine Communication System*.

AUTOMNE 1972 : s'ajoute un cours d'électroacoustique au studio et Marcelle Deschênes devient chargée d'enseignement et de recherche en perception auditive, en pédagogie musicale pour les enfants et en techniques d'animation multiart au SMEUL.

DÉCEMBRE 1972 : dans le cadre du Festival de l'École de Musique de l'Université Laval, Nil Parent crée et dirige *Ensemble III*, pour 2 soprani, 2 alti, 2 ténors et 2 basses. « Cette pièce s'organise à partir d'une notation propre au compositeur qui crée son vocabulaire, ses symboles, ses balais rythmiques et son harmonie nouvelle⁴. »

1973 : L'auteur de cette chronologie devient officiellement chercheur et documentaliste responsable du Centre de documentation du SMEUL,

2. Marc Samson, « Concert de musique québécoise contemporaine au Grand Séminaire », *Le Soleil*, mars 1970.

3. Ghislaine Reault, « Recréer des gestes signifiants », *Le Soleil*, 17 juillet 1971. Ghislaine Reault, « Sur la portée moderne » *Le Soleil*, 4 septembre 1971.

4. Jean Royer et Martine Corriveau, « Création d'une œuvre de Nil Parent lors d'un concert à l'École de Musique », *Le Soleil*, décembre 1972.

orienté sur tout ce qui touche de près ou de loin les musiques électroacoustiques. L'objectif est de constituer une banque de renseignements qui doit servir au personnel du SMEUL, aux étudiants et aux membres des autres facultés.

JANVIER 1974 : Nil Parent fonde le Groupe d'interprétation de musique électroacoustique de l'Université Laval (GIMEL), qu'il dirige et oriente vers l'expérimentation, la création d'un nouveau type d'expression musicale et l'interprétation d'œuvres électroacoustiques.

Le groupe est constitué de quatre membres dont Parent lui-même, Marcelle Deschênes, Jean Piché, compositeur-étudiant et Gisèle Ricard, compositrice et instrumentiste. S'ajouteront des instrumentistes occasionnels, au fur et à mesure des besoins : Marco Navratil, claviers, Michel Breton et Russell Gagnon, violoncelles, Réjean Marois, trombone, Robert Charbonneau et Yvan Laberge à divers instruments et synthétiseurs, qui avaient tous reçu une formation musicale traditionnelle.

Nous devons offrir des concerts de musique électroacoustique mixte où le son des instruments acoustiques était capté par des microphones et dirigé vers des instruments électroniques (modulateurs, synthétiseurs, etc.) pour être ensuite transformé en temps réel.

26 ET 27 MAI 1974 : GIMEL présente ses deux premiers concerts à la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre de Québec, avec des compositions de Nil Parent : *Extension V*, pour divers petits objets métalliques, percussion et trois synthétiseurs, *Polychrome*, pour bande magnétique et trois synthétiseurs et *Toudoutoudoux*, pour une voix et un synthétiseur⁵.

16 JUIN 1974, GIMEL donne un premier concert à Montréal, à la galerie Vehicule Art et le 12 décembre au Petit Théâtre de l'Université du Québec à Chicoutimi.

10 OCTOBRE 1974 : dans le cadre des Minimes, GIMEL présente des pièces de Lionel Kearns, Steve Reich, Alvin Lucier, Chris Robbins, Richard Martin et Nil Parent, interprétées par les membres de GIMEL et des étudiants du SMEUL.

1974-1975 : le nombre d'étudiants a grimpé à 86 au SMEUL.

25 JANVIER 1975 : GIMEL donne son troisième concert à Québec, au Théâtre de la Cité Universitaire. « 150 curieux et connaisseurs ont vécu une expérience intime et redécouvert notre environnement sonore⁶. »

2 AVRIL 1975 : GIMEL joue trois œuvres de Nil Parent à l'Église Saint-Jean-l'Évangéliste à Montréal : *Extension 5*, pour 3 percussions et 3 synthétiseurs,

5. Benoît Lavoie, « GIMEL : un nouveau type d'expression musicale », *Le Soleil*, 18 mai 1974.

6. « Es-tu électro-acoustique? », *Au fil des événements*, 30 janvier 1975.

Polychrome, pour bande magnétique et 2 synthétiseurs et *L'Anneau de Rameau* pour 2 synthétiseurs, orgue électrique, 2 modulateurs à anneaux, 2 flûtes à bec, percussion et violoncelle⁷.

23 AVRIL 1975 : GIMEL est invité à la Galerie A Space à Toronto et, le lendemain, à la salle Odeon du Centre universitaire à Ottawa. Concert repris le 26 avril au Congrès de la FAMEQ à l'Université Laval, et le 18 mai à la Bibliothèque nationale du Québec à Montréal, dans le cadre de la Semaine de musiques nouvelles.

22 MAI 1975 : la SMEQ, Société de musique expérimentale de Québec, mise sur pied en 1974 en collaboration avec le SMEUL, invitait les compositeurs Bernard Parmegiani, Michel Chion et Guy Reibel du GRM, Groupe de recherches musicales de l'ORTF à Paris, à présenter un concert de leurs œuvres électroacoustiques à la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre de Québec.

JUIN 1975, GIMEL qui compte maintenant sept musiciens, a déjà donné 11 concerts. « Un tel groupe est unique au Québec⁸. »

MARS 1976 : GIMEL se rend en Europe pour une tournée de concerts et d'ateliers-rencontres dans quatre pays : le 6 mars à Bruxelles, le 8 mars à Liège et le 18 mars à Gand en Belgique ; les 10 et 11 mars à Paris, suivi de Strasbourg en France, Rotterdam, Utrecht et Eindhoven en Hollande, pour finir à Cologne. Avec Gisèle Ricard, Marco Navratil, Réjean Marois, Robert Charbonneau, Russell Gagnon et Yvan Laberge, dirigés par Nil Parent. Ils apportent les instruments suivants : 1 synthétiseur ARP 2600, 4 synthétiseurs Synthi AKS, 2 modulateurs à anneaux E.M.A. (RM-1), 2 compteurs de fréquences Heathkit 1B-1100, 1 orgue Yamaha YC-20, 1 sous-console Stevenson-Interface 8x4, 1 console Chilton M10/2 MK3, 1 sous-chaîne électroacoustique de rétroaction, 1 ampli Bose 1800, 2 caisses de son Cerwin-Vega VH-36, 1 violoncelle, 1 trombone, 4 flûtes à bec (basse, 2 altos, soprano), 3 glockenspiels, 4 cymbales et diverses percussions. Ils interprètent un répertoire de six œuvres de Nil Parent : *Extension V*, *Polychrome*, *L'Anneau de Rameau* et trois nouvelles œuvres : *Toudoutoudoux*, pour 1 Synthi AKS, 2 microphones, 2 consoles de mixage, 2 voix d'hommes ; *Eolos ou le chaînon acoustique* (1975), pour 2 Synthi AKS, sous-chaîne de rétroaction, 5 microphones, 1 modulateur en anneaux, 2 consoles de mixage, 1 trombone ; *Signes-Sing* (sur deux dents de scie) (1976), pour violoncelle, flûte à bec, trombone, orgue électrique, voix, 4 Synthi AKS, 2 démodulateurs, consoles de mélange et bande 2 pistes, la dernière œuvre en création mondiale durant la tournée⁹.

7. Gilbert Poulin, « Une semaine complète de musiques nouvelles à Montréal », *Le Jour*, 16 avril 1975.

8. Stéphane Chabert, « Le début d'un son nouveau - Recherche musicale au Québec », *Québec Science*, juin 1975.

9. Gabriel Côté, « Nil Parent et GIMEL en Europe », *Au fil des événements*, 12 février 1976.

19 MAI 1976 : GIMEL reprend les deux dernières œuvres de Nil Parent à la Salle Crémazie du Grand Théâtre de Québec : *Eolos ou le chaînon acoustique* (1975) et *Signes-Sing* (sur 2 dents de scie) (1976) en l'absence de Marcelle Deschênes et Gisèle Ricard qui ont quitté GIMEL.

JANVIER 1977 : dissolution officielle du GIMEL.

Jean Piché, après être passé brièvement par le SMEUL et GIMEL en 1974-1975, poursuit ses études ailleurs et devient professeur à la Faculté de musique de l'Université de Montréal en 1988.

En 1980, Marcelle Deschênes, devient également professeure à la Faculté de musique de l'Université de Montréal.

Gisèle Ricard, après le SMEUL et GIMEL, poursuit sa carrière de responsable du Centre de documentation de l'École de musique, d'organisatrice de concerts et de compositrice à temps partiel.

ENTRE MAI 1974 ET JUIN 1976, GIMEL donne environ vingt-cinq concerts au Québec, en Ontario et dans neuf villes de quatre pays d'Europe.

1979 : le SMEUL déménage dans les nouveaux locaux de l'École de musique au pavillon Louis-Jacques-Casault de l'Université Laval. Il compte maintenant cinq studios différents, orientés vers les techniques de génération analogique, mais aussi de génération numérique.

Parmi les étudiants ayant passé par le studio qui sont devenus des compositeurs reconnus, nous retrouvons Philippe Ménard qui a travaillé à l'Université du Québec à Montréal, Alain Thibault qui poursuit une carrière prolifique en réalisations électroacoustiques, et Robert Normandeau, professeur à la Faculté de musique de l'Université de Montréal.

EN 1980, deux livres de Nil Parent, consacrés respectivement à la terminologie des synthétiseurs et à celle de la musique électroacoustique, voient le jour. Ils constituent les numéros 19 et 20 de la série *Néologie en marche*, publiée conjointement par l'Office de la langue française et l'Université Laval¹⁰.

Toujours en 1980, à la suite d'un voyage au Japon où il explore les technologies des synthétiseurs analogiques et hybrides, il est nommé représentant des ventes pour la compagnie New England Digital, fabriquant du synclavier.

Par la suite, Parent devient vice-président-fondateur de Technos où il allie ses connaissances du design musical et de la mise en marché pour créer et lancer en 1985 un synthétiseur additif, le 16 π .

1981 : Parent met sur pied la Semaine internationale musique et ordinateur.

1984 : Parent contribue à l'élaboration d'un atelier électro-acoustique au Centre d'art de Lévis. Les créateurs du synthétiseur polyphonique et

10. André Desmartis, « "La technologie musicale est là, elle attendait d'être nommée" (Nil Parent) », *Au fil des événements*, 18 septembre 1980.

numérique Technos, Pierre Guillemette et Nil Parent, prêtent à cet atelier le premier instrument 16 π . Parent y fait des démonstrations¹¹.

JUIN 1985 : le synthétiseur 16 π est lancé officiellement au salon de la National Association of Music à la Nouvelle-Orléans. « Le 16 π est le premier synthétiseur additif à harmoniques désajustables de grande précision. Le 16 π est la machine la plus puissante à avoir été conçue jusqu'ici (1985). Le 16 π a été créé pour établir un lien entre la synthèse et l'analyse, ce qui constitue la base de la création musicale¹². »

SEPTEMBRE 1989 : Parent vient de contribuer à la mise au point de la nouvelle génération du synthétiseur 16 π , un resynthétiseur nommé Axxel. Celui-ci marque une étape nouvelle et déterminante : l'utilisation systématique de l'intelligence artificielle dans la synthèse des sons.

« Axxel est un synthétiseur qui a été développé et commercialisé par la société québécoise Technos de 1987 à 1990. L'Axxel a été inventé par Pierre Guillemette, son design opérationnel a été réalisé par Nil Parent, le système a été développé par Technos, une société appartenant à Pierre Guillemette, Nil Parent et d'autres partenaires¹³. »

11. Gilles Pépin, « Un atelier électro-acoustique pour les créateurs », *Le Soleil*, 11 août 1984.

12. Linda Kelley « Nil Parent, professeur à l'Université Laval, crée le 16 π , le synthétiseur qui pourrait devenir la super-vedette des outils de création musicale », *Le Compositeur canadien*, mai-juin 1985.

13. Louise Desautels, « Axxel, le resynthétiseur mis au point par Nil Parent, redonne à la musique la place qui lui revient : la première! », *Contact*, automne 1989.



Le groupe GIMEL en 1975. De gauche à droite, derrière Nil Parent : Marcelle Deschênes, Yvan Laberge, Gisèle Ricard, Réjean Marois, Russel Gagnon, Robert Charbonneau et Marco Navratil.

Journal *Au Fil des événements*, Université Laval.